



# ACTION CHEVECHE



## La Lettre du Réseau Chevêche Ile-de-France

Le Réseau Chevêche Ile-de-France réunit toutes les Associations Ornithologiques et Naturalistes, les Parcs Naturels Régionaux, les individus ... qui oeuvrent en faveur de la Chouette Chevêche au niveau de la région (et dans les départements limitrophes).

Le Réseau Chevêche Ile-de-France existe depuis 1990. Il permet aux différents acteurs de coordonner leurs actions :

- pour évaluer les populations locales de Chevêches (inventaires),
- pour étudier la reproduction en nichoirs,
- pour assurer le suivi des populations par le baguage,
- et mener diverses actions de conservation de l'espèce et des milieux qui lui sont favorables (entretien des vieux saules, plantation d'arbres fruitiers).

N° 14 – Décembre 2007

Dominique ROBERT, coordonnateur ([dom.robert3@wanadoo.fr](mailto:dom.robert3@wanadoo.fr))

### BILAN DE L'ANNEE 2007,

### inventaires de populations et suivis de la reproduction en nichoirs

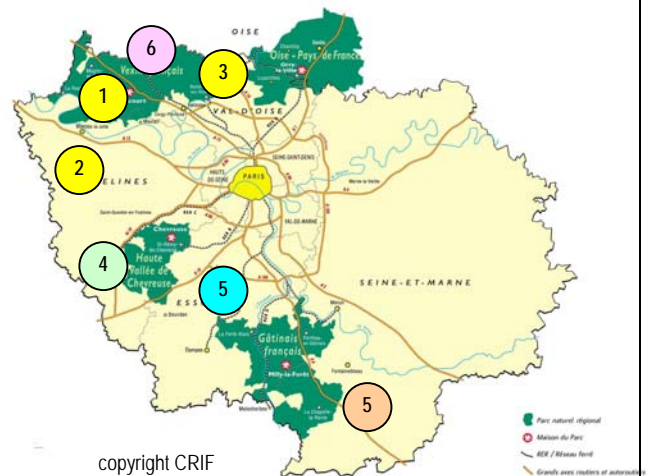
Le Réseau Chevêche Ile-de-France est actif sur les 4 départements de la grande couronne : les Yvelines, le Val d'Oise, l'Essonne et la Seine et Marne.

Il réunit actuellement 5 associations et 3 PNR :

1- le CORIF (à travers ses groupes locaux,

a- Val de Basse Seine (Val d'Oise), b- Effraie-Chevêche (Yvelines), c- Plaine et forêts du Pays de France (Val d'Oise) ; 2- un groupe mixte CORIF-CERF sur Rambouillet (Yvelines), 3- NarturEssonne (Essonne), 4- l'ANVL (Seine et Marne) ; 5- le CPN de la Vallée du Sausseron (Val d'Oise), et les 3 Parcs Naturels Régionaux de la Haute Vallée de Chevreuse, du Vexin Français et Gâtinais français.

Chaque groupe, suivant son histoire et ses affinités, met plus ou moins l'accent sur le recensement des Chevêches par la technique de la repasse, ou bien sur le suivi de la reproduction en nichoirs, éventuellement les deux..



copyright CRIF

#### SOMMAIRE :

##### A- Inventaire de populations : p. 2 à 4

- Yvelines, p. 2-3
- Val d'Oise, p. 3
- Essonne, p. 4
- Seine en Marne, p. 4

##### B- Reproduction en nichoirs : p. 5 à 8

- Yvelines, p. 5
- Val d'Oise, p. 6
- Essonne, p. 7
- Seine en Marne, p. 8

##### C- Plan de Conservation de la Chevêche ( ILE-de-France (suite) p. 8

Annexe p. 9 à 14 : rapport GEC 78, repro en nichoirs

#### Principes de fonctionnement du Réseau

Chaque membre du Réseau est invité à recenser chaque année la population de Chevêche de son secteur d'étude, par la méthode dite de la « repasse » .

**TRANSMISSION DES DONNEES :** le coordonnateur est destinataire de la FICHE DE BILAN ANNUEL, élaborée par le Réseau, sur laquelle figurent tous les sites et les données recueillies pour l'année en cours.

**CONFIDENTIALITE DES DONNEES :** à partir de cette fiche un bilan synthétique est réalisé pour diffusion publique à travers la Lettre du Réseau. La confidentialité des sites est ainsi respectée, afin de préserver la tranquillité d'une espèce en déclin à l'échelle européenne.

Chaque groupe reste libre de disposer de ses données comme il l'entend, sous sa propre responsabilité.

# I- Connaissance des populations locales de Chevêches INVENTAIRES

Cette année, les conditions météorologiques ont été extrêmement favorables, pour permettre le recensement crépusculaire et nocturne des Chevêches (de fin février à fin avril). Le mois d'avril 2007 en particulier est considéré comme le plus chaud jamais enregistré à la station météo de Trappes (Yvelines), depuis l'ouverture de celle-ci en 1904. **En conséquence, un grand nombre de belles soirées pour mettre en œuvre la technique de la repasse.**

**Le code des données recueillies s'établit ainsi, au plus près de la réalité du terrain :**

- **« Individu »** : un oiseau vu (contact visuel) ou dont le « cri » est entendu (contact sonore wi-hou) est noté comme **un individu** (*ind*)
- **« Mâle chanteur »** : un « chant » (contact sonore **Hou-ou ?** interrogatif du mâle), qu'il soit spontané ou en réponse à la repasse, est noté comme **un mâle chanteur** (*Mch*)
- **« Couple »** : deux individus observés (contact visuel) à proximité l'un de l'autre en saison de reproduction sont considérés comme **un couple** (*Cp*), à fortiori s'il y a accouplement. La réponse (contact sonore) d'un mâle chanteur, accompagnée d'un **cri simultané** d'un 2<sup>ème</sup> individu proche, est considérée comme la mise en évidence d'un couple sur le site.
- **« couple nicheur »** : le relevé d'une preuve de reproduction (transport de proie vers une cavité, œufs, poussins, jeunes non volants...) amène à conclure à la présence **d'un couple nicheur** (*Cpn*).

## 1- Département des Yvelines

### PNR de la Haute Vallée de Chevreuse

**Transmission des données :**

Alexandre Mari ([environnement@pnr-chevreuse.org](mailto:environnement@pnr-chevreuse.org))

**Liste des observateurs :** Alexandre Mari, Arnaud Bak (PNR), Edouard Dieu, Christian Letourneau, Louis Manche (CERF), Bertrand Dallet (CORIF/NATUR'ESSONNE), Patrick Mulet (NATUR'ESSONNE), Robert Meunier, Paul Ballongue, Josianne Hy (BONNELLES NATURE), Françoise Martin, Frédérique Latrace (ADVMC).

Pas de prospection de la population locale de Chevêches.

### Résultats : 3 sites occupés

selon le statut de reproduction connu suivant :

Couples nicheurs	Couples	Mâles chanteurs	Individus
3	0	0	0

**Pour comparaison :**

- 1 site occupé en 2003
- 4 sites en 2004
- 2 sites en 2005
- 1 site en 2006

### GROUPE local Rambouillet (CERF/CORIF)

**Transmission des données :**

Christian Letourneau

([christianletourneau@numericable.fr](mailto:christianletourneau@numericable.fr))

**Liste des observateurs :** Michel Borie, Laurent Chevallier, Sophie Chevallier-Brière, Dany Fagot, Christian Letourneau, Louis Manche, Jean-Paul Pellet, Jean-Marie Roisin.

### Résultats : 5 sites occupés

selon le statut de reproduction connu suivant :

Couple nicheur	Couples	Mâles chanteurs	Individus
0	1	1	3

**Pour comparaison :**

- 5 sites occupés en 2003
- 7 en 2004
- 8 en 2005
- 3 en 2006



Photo G. Van Languenhove

## GROUPE Effraie-Chevêche 78 (CORIF)

**Transmission des données :** Dominique Robert  
([dom.robert3@wanadoo.fr](mailto:dom.robert3@wanadoo.fr))

**Liste des observateurs :** René Bastien, Pierre Chauvin, Pascal Hervé; Sandra Huguenin, Laurent Jouanneau, Elise Le Capitaine; Françoise et Rolland Magnard, Dominique Robert, David Sève, Sylvie Valais.

Prospection crépusculaire et nocturne au cours de 38 soirées (24 en 2006, 19 en 2005), correspondant à 58 soirées/hommes.

Surface d'étude aux environs de 400 km<sup>2</sup>,  
**correspondant à 51 communes.**

### Résultats : 140 sites occupés

selon le statut de reproduction connu suivant :

Couples nicheurs	Couples	Mâles chanteurs	Individus
28	26	80	6

Pour comparaison :

- 76 sites occupés en 2003
- 90 en 2004
- 92 en 2005
- 114 en 2006 sur 44 communes

Cette progression régulière correspond à une meilleure prospection (un plus grand nombre de sorties) et une extension géographique sur des communes limitrophes.

## 2- Département du Val d'Oise

### GROUPE plaine et forêts du Pays de France (CORIF)

**Responsable du groupe :** Catherine Walbecque ([catherine.walbecque@club-internet.fr](mailto:catherine.walbecque@club-internet.fr))  
**Pas de prospection de la population locale de Chevêches cette année.**

### PNR du Vexin Français

**Responsable :** Julien Bourbier ([bourbierjulien@yahoo.fr](mailto:bourbierjulien@yahoo.fr))  
Une donnée, intégrée au bilan du groupe VBS ci-dessous

### GROUPE Val de Basse Seine (CORIF)

**Transmission des données :** Georges Jardin  
([gjvbs95@orange.fr](mailto:gjvbs95@orange.fr))

**Liste des observateurs :** Charles Bertrand, Laurence Boiteux, Sylvie Boucher, Christian Fouqueray, Georges Jardin; Jean-Michel Remaud.

### Résultats : 32 sites occupés

selon le statut de reproduction connu suivant :

Couples nicheurs	Couples	Mâles chanteurs	Individus
2	10	19	1

Pour comparaison :

- 31 sites occupés en 2003
- 20 en 2004
- 26 en 2005
- 29 en 2006

### CPN Vallée du Sausseron

**Transmission des données :** Muriel Penpeny,  
([muriel.penpeny@wanadoo.fr](mailto:muriel.penpeny@wanadoo.fr))

**Liste des observateurs :** Famille Bafferon, Martine Baudin, Elise Dubrana, Jean Peduzzi, Muriel Penpeny, Marie-France Rhiel, Gwenaël Torrès.

### Résultats : 34 sites occupés

selon le statut de reproduction connu suivant :

Couples nicheurs	Couples	Mâles chanteurs	Individus
9	5	16	5

Pour comparaison :

- 31 sites occupés en 2003
- 20 en 2004
- 26 en 2005
- 37 en 2006



Photo D. Robert

Jeune Chevêche terminant son repas.

### 3- Département de l'Essonne

#### NATUR'Essonne

**Transmission des données :** Jean-Pierre Ducos  
([ducos@tiscali.fr](mailto:ducos@tiscali.fr))

Seuls l'observation et les contrôles des nichoirs ont permis de chiffrer 42 chevêches en 2007 sur 27 sites.

**Liste des observateurs :**

Louis Albert, Bertrand Dallet, Jean Pierre Ducos, Guy Heffer Claudine Martin, Patrick Mulot Sauvannet.

**Prospection par repasse:**

Sept sorties ont été faites en janvier-février. Elles ont permis de déterminer des occupations de quelques sites, mais nous n'en sommes pas à un niveau de sorties permettant d'évaluer la population de chevêches, ni une tendance dans son évolution. Nous comptons intensifier cette action.

#### Résultats : 27 sites occupés

selon le statut de reproduction connu suivant :

Couples nicheurs	Couples	Mâles chanteurs	Individus
15	0	1	11

Pour comparaison :

- 20 sites en 2006

### 3 / 4-Essonne/Seine et Marne

#### PNR du Gâtinais français

**Transmission des données :** Nicolas Flament  
([n.flament@parc-gatinais-francais.fr](mailto:n.flament@parc-gatinais-francais.fr))

4 réponses à la repasse dans la zone centrale du territoire (Essonne)<sup>°</sup> et 1 réponse au nord ouest Essonne.

**Observateurs :** Pauline Couric (stagiaire), Alexandre Emerit, Nicolas Flament, Julie Maratrat.  
En partenariat avec le groupe Chevêche de l'ANVL.

Prospections sur le centre et la partie nord du Parc. Très peu de contacts, malgré les potentialités sur certains secteurs :

#### Résultats :

5 sites occupés en Essonne  
et 3 en Seine et Marne

### 4- Département de la Seine et Marne

#### Association des Naturalistes de la Vallée du Loing (ANVL)

**Transmission des données :** Nicolas Flamant  
([nicolas.flamant-anvl@club-internet.fr](mailto:nicolas.flamant-anvl@club-internet.fr))

#### Résultats : 28 sites occupés,

selon le statut de reproduction connu suivant :

Couple nicheur	Couples	Mâles chanteurs	Individus
0	7	21	

Pour comparaison :

29 sites occupés en 2006

**Observateurs :** Aurélie Chanu, Jacqueline Descotils, Cécile Fabrice, Nicolas Flamant, Fabrice Herblot, Cécile Hignard, Cécile Larivière, Ivan Lisiecki, Eric Martin, Jean Pierre Méral, Jean-Noël Mercereau, Christophe Parisot, Lisa Person, Michel Riffé, Sébastien Sibley

128 points d'écoute effectués en 2007

### CONNAISSANCE DES POPULATIONS DE CHEVÊCHE EN ILE-DE-FRANCE

#### Nombre de sites occupés par département

Origine des données	YVELINES	VAL d'OISE	ESSONNE	SEINE et MARNE
PNR Hte vallée de Chevreuse	3			
CORIF/CERF groupe Rambouillet	5			
CORIF groupe Effraie-Chevêche 78	140			
CORIF groupe Val de Basse Seine		32		
CPN Vallée du Sausseron		34		
Nature'Essonne			27	
PNR du Gâtinais français			5	
PNR du Gâtinais français				3
ANVL				28
<b>TOTAL : inventaire 2007</b>	<b>148</b>	<b>66</b>	<b>32</b>	<b>31</b>

# B- Bilan de la reproduction en nichoirs

## 1- Département des Yvelines

### PNR de la Haute Vallée de Chevreuse

**Transmission des données :** Alexandre Mari ([environnement@pnr-chevreuse.org](mailto:environnement@pnr-chevreuse.org))

- 60 nichoirs (environ) installés
- Répartis sur 21 communes
- Résultat 2007 : 3 nichoirs occupés pour la reproduction (1 en 2006).

Bilan détaillé	Résultats	Commentaires
Nombre de couples nicheurs (au moins 1 œuf pondu)	3	- 2 en 2005 - 1 en 2006
Pontes abandonnées	0	
Nombre d'œufs pondus	Au moins 7	
Détail des pontes	1 ponte de 4 œufs,	1 ponte de 2 œufs ; 1 ponte indéterminée
Nombre de poussins à la naissance	6	<b>Moyenne de 2 pullis à la naissance</b>
Nombre de nichées perdues	0	
Mortalité en cours d'élevage	1 pullus	1 pullus mort sur la ponte de 4 œufs
Nombre de jeunes proches à l'envol	6	1 en 2006 et 4 en 2005
Bilan de la reproduction : Nombre de jeunes à l'envol » par couple nicheur	2 (n=3)	1 en 2006 et 2 en 2005
Nombre de jeunes à l'envol par nichée réussie	2	
Nombre de jeunes bagués	6	1 en 2006 et 3 en 2005

Une femelle adulte également baguée. Le baguage est assuré par Patrick Mulot (Nature'Essonne).

A noter la découverte d'un cadavre( adulte bagué), sur l'un des sites de reproduction, lors du nettoyage des nichoirs le 29/11. Les causes de la mortalité restent inconnues (noyade ou électrocution), le cadavre « gonflé » étant retrouvé au sol sous une ligne haute tension, mai aussi à proximité d'un bac abreuvoir à chevaux... Il s'agissait d'un oiseau relâché le 11/07/2003, sur une commune voisine (à 3km) et déjà contacté sur le site en 2006.

### GRUPE local Rambouillet (CERF/CORIF)

**Transmission des données :** Christian Letourneau  
([christianletourneau@numericable.fr](mailto:christianletourneau@numericable.fr))

- Nombre de nichoirs installés : 5
- Répartis sur 4 sites différents.
- Aucun nichoir occupé en 2007, idem 2006.

### GRUPE Effraie-Chevêche 78 (CORIF)

**Transmission des données :** Dominique Robert ([dom.robert3@wanadoo.fr](mailto:dom.robert3@wanadoo.fr))

- Nombre de nichoirs installés : 164 (131 en 2006)
- Répartis sur 102 sites différents (49 communes)
- 28 nichoirs occupés pour la reproduction (23 en 2006)

Bilan détaillé	Résultats	Commentaires
Nombre de couples nicheurs (au moins 1 œuf pondu)	28	- 12 en 2004 - 21 en 2005 - 23 en 2006
Couvées abandonnées (aucune éclosion) (Œufs clairs, couple stérile, dérangement...)	1	- ponte (de 4 œufs) abandonnée en cours de couvainson
Nombre d'œufs pondus	109	Moyenne de 3,89 œufs par ponte (très stable, la moyenne était de 3,95 en 2006)
Détail des pontes	7 pontes de 5 œufs ; 14 pontes de 4 œufs ; 5 pontes de 3 œufs ; 1 ponte de 2 œufs ; 1 ponte de 1 œuf	
Nombre de poussins à la naissance	96	<b>Moyenne de 3,42 pullis à la naissance</b> Taux d'éclosions de 88% (92% en 2006)
Nombre de nichées perdues (aucun jeune à l'envol)	2	- nichée de 4 jeunes morts en bas âge - nichée avec 4 jeunes morts en cours de croissance 93,3% des nichées ont produit des jeunes à l'envol (95% en 2006)
Mortalité en cours d'élevage	18	- 2 nichées complètes (2x 4 pullis)

	<b>pullis</b>	- Plus 10 pullis morts en cours de croissance, sous l'effet conjugué de facteurs nutritionnels et météorologiques.
Nombre de jeunes proches de l'envol	<b>78</b>	- 2004 : 33 à 35 - 2005 : 49 - 2006 : 72 Soit 81,2% des poussins à la naissance (85% en 200-)
<b>Bilan de la reproduction :</b> Nombre de jeunes « proches de l'envol » (au moment du baguage) par couple nicheur	2,78 (n=28)	- 3,13 en 2006 (n=23)
Nombre de jeunes « proches de l'envol » (au moment du baguage) par nichée réussie	3,12 (n=25)	- 3,27 en 2006 n=22
Nombre de jeunes bagués	<b>61</b>	- 16 en 2004, 48 en 2005, 72 en 2006
<b>Succès de reproduction « pondéré »</b> Nombre de jeunes à l'envol, après estimation de la mortalité probable en fin de reproduction	<b>75</b> (3 poussins faibles sans doute morts avant l'envol)	<b>2,67</b> jeunes à l'envol par couple nicheur (n=28) (contre 2,86 en 2006 n=23) <b>3</b> jeunes à l'envol par nichée réussie (n=25)

Les nichées ont été baguées au cours de 4 journées de baguage assurées par David Sève.

Voir en annexe le rapport complet concernant la reproduction.

## 2- Département du Val d'Oise

### GROUPE Val de Basse Seine (CORIF)

**Transmission des données :** Georges Jardin ([gjybs95@orange.fr](mailto:gjybs95@orange.fr))

- Nombre de niochirs installés : 3
- Installés sur 1 site

**Résultats 2007 :**

Sites occupés en niochirs 1	Nombre de jeunes à l'envol 2	Nombre de jeunes Bagués 0
Cavités naturelles occupées 2	Nombre de jeunes à l'envol inconnu	Nombre de jeunes Bagués 0
Total 3 couples nicheurs	Total au moins 2 jeunes à l'envol	Total 0 jeunes bagués



Photo Th. Josse

La Chevêche d'Ecancourt

### CPN Vallée du Sausseron

**Transmission des données :** Muriel Penpeny ([muriel.penpeny@wanadoo.fr](mailto:muriel.penpeny@wanadoo.fr))

- Nombre de niochirs installés : 57
- Nombre de sites équipés : 38
- 8 niochirs occupés pour la reproduction

Bilan	résultats	Commentaires
Nombre de couples nicheurs	<b>8</b>	7 en 2006 6 en 2005
Pontes abandonnées	<b>Aucune</b>	Idem en 2006
Nombre d'œufs pondus	<b>30</b>	Moyenne de 3.75 par ponte
Détail des pontes	<b>1 de 5</b>	
Nombre de poussins naissance	<b>27</b>	Moyenne de 3.37 pullis à l'éclosion
Nombre de nichées perdues	<b>1</b>	Soupçon de dénichage
Mortalité en cours d'élevage	<b>1 pullus</b>	
Nombre de jeunes proches de l'envol (au moment du baguage)	<b>26</b>	- 3 disparus suite à dénichage probable
<b>Bilan de la reproduction</b> Nombre de jeunes « proches de l'envol » par couple nicheur	<b>3,25 n=8</b>	
Nombre de jeunes bagués	<b>23</b>	22 en 2006

#### CONSERVATION DU MILIEU DE VIE DE LA CHEVÊCHE : des pommes et des Chevêches

Le CPN de la Vallée du Sausseron poursuit ses opérations en faveur de la Chevêche d'Athéna et des

milieux qu'elle fréquente, les vergers haute-tiges, en partenariat avec le PNR du Vexin français.

Ainsi, durant l'hiver 2005-2006, sur 6 principales communes: Labbeville, Berville, Jambville, Haravilliers, Marines, Vigny ont été effectués :

- 112 tailles de restauration sur fruitiers d'âge moyen à vieux.
- 262 tailles de formation/entretien sur fruitiers jeunes à moyens.
- 97 plantations de fruitiers.

- Plantation de 120 mètres linéaires de haie champêtre.

Le CPN de la Vallée du Sausseron effectuée également bénévolement des ramassages de pommes, pour fabriquer du jus pasteurisé.

Une partie de ce jus est rétrocédée aux propriétaires des vergers, dans le cadre d'un partenariat. Durant l'automne 2007, 5.5 tonnes de pommes ont été ramassées.

### 3- Département de l'Essonne

#### NATUR'Essonne

**Transmission des données :** Jean-Pierre Ducos ([ducos@tiscali.fr](mailto:ducos@tiscali.fr)) ; Patrick Mulot ([pat.mulot@tele2.fr](mailto:pat.mulot@tele2.fr))

- Nombre de nichoirs installés : 125 (+10)
- Répartis sur 67 sites différents
- 13 nichoirs occupés pour la reproduction.

A notre grande satisfaction deux des nichoirs posés en 2006 ont été occupés par des couples reproducteurs..

#### Reproduction 2007:

- 13 pontes, 49 œufs et 22 jeunes bagués et autant de jeunes à l'envol, aucun incident n'ayant été remarqué ni aucune bague retrouvée : nous

constatons heureusement une remontée significative par rapport à 2006, année pour laquelle les chiffres étaient respectivement 10, 33 et 12. Les niveaux de pontes et d'œufs sont également supérieurs à ceux des années 2004 et 2005.

- Cet aspect positif ne doit cependant pas cacher un motif de préoccupation, **la perte totale de cinq pontes**, dont quatre sans éclosion ce qui ne conduit qu'à 8 sites avec envol. La perte particulièrement sensible de 2 grosses pontes, 6 et 5 œufs, se traduit par la perte de la moitié des œufs et un bilan final inférieur à 2 jeunes bagués par ponte.

Bilan	Résultats	Commentaires
Nombre de couples nicheurs (au moins 1 œuf pondu)	13	- 12 en 2005 - 10 en 2006
Pontes abandonnées (aucune éclosion) œufs clairs, couple stérile, dérangement...	4	- 3 pontes abandonnées en 2006
Nombre d'œufs pondus	49	<b>Moyenne de 3,77 œufs par ponte</b> 3,3 en 2006 et 3,25 en 2005
Détail des pontes	1 ponte de 6 œufs ; 3 pontes de 5 œufs ; 4 pontes de 4 œufs ; 3 pontes de 3 œufs ; 1 ponte de 2 œufs ; 1 ponte de 1 œuf	
Nombre de poussins à la naissance	25	<b>Moyenne de 1,92 pullus à l'éclosion</b> Taux d'éclosions de 51%
Nombre de nichées perdues (aucun jeune à l'envol)	1	3 nichées perdues en 2006 61% des nichées ont produit des jeunes à l'envol (40% en 2006)
Mortalité en cours d'élevage	3*	* Un doute subsiste sur l'envol possible de 2 pullus avant baguage. Dans ce cas il n'y aurait qu'un mort
Nombre de jeunes proches à l'envol (au moment du baguage)	22	- 2005 : 28 - 2006 : 12
Bilan de la reproduction : Nombre de jeunes à l'envol » par couple nicheur	1,7 (n=13)	- 1,2 en 2006
Nombre de jeunes à l'envol par nichée réussie	2,75 (n=8)	- 3 en 2006 n=4
Nombre de jeunes bagués	22	- 28 en 2005 - 12 en 2006

- Comme élément d'appréciation sur les mauvais résultats de 2006 on peut remarquer que sur les 6 sites de ponte sans jeunes à l'envol en 2006, 5 n'ont donné lieu à aucune ponte en 2007; on peut donc penser à une perturbation ou disparition des parents.

- Autre remarque, une avance de la période de ponte d'une douzaine de jours par rapport à l'an dernier.

#### Contrôle des chevêches baguées:

17 chevêches, en plus des 22 jeunes ci-dessus, ont été contrôlées : une non baguée, trois baguées l'an dernier et toujours notre aïeule née en 1997.



Noyade en Yvelines  
Voir p.9

Photo D. Robert

A noter que 3 jeunes de l'année ont été revus, à l'occasion d'un nettoyage de nichoir et du relâcher dans des nichoirs de deux jeunes, qui avaient été confiés par des particuliers au centre de soins de Rambouillet.

## 4- Département de la Seine et Marne

### PNR du Gâtinais français

**Transmission des données :** Nicolas Flament ([n.flament@parc-gatinais-francais.fr](mailto:n.flament@parc-gatinais-francais.fr))

- Nombre de nichoirs installés : 4 en Essonne et 9 en Seine et marne
- Répartis sur 6 sites différents
- 3 nichoirs occupés pour la reproduction en 2007 (en Seine et Marne)

Bilan	Résultats	Commentaires
Nombre de couples nicheurs (au moins 1 œuf pondu)	3	- 4 en 2006
Pontes abandonnées (aucune éclosion) (Œufs clairs, couple stérile, dérangement...)	0	- 1 en 2006 (ponte avec 3 œufs disparus)
Nombre d'œufs pondus	10	- 11 en 2006 Moyenne de 3,3 œufs par ponte
Détail des pontes	1 ponte de 4 œufs ; 2 pontes de 3 œufs	
Nombre de poussins à la naissance	9 (1 œuf non éclos)	- 6 en 2006 Moyenne de 3 pullis à la naissance
Nombre de nichées perdues (aucun jeune à l'envol)	0	
Mortalité en cours d'élevage	2	- 2 pullis morts en cours de croissance
Nombre de jeunes à l'envol	7	- 6 en 2006
Bilan de la reproduction : Nombre de jeunes à l'envol par couple nicheur	2,3 n=3	- 1,5 en 2006 n=4
Nombre de jeunes à l'envol par nichée réussie	2,3 n=3	- 2 en 2006 n=3
Nombre de jeunes bagués	7	- en 2005, 5 jeunes bagués - en 2006, 6 jeunes bagués

### Association des Naturalistes de la Vallée du Loing (ANVL)

Pas de reproduction en nichoirs.

### C- Plan de Conservation de la Chouette Chevêche en Ile-de-France (suite)

Cf Les Lettres du Réseau Chevêche n°8, n°12 et n°13

Suite au travail effectué en 2005 par une première stagiaire (Christelle Le Falher), poursuivi en 2006 par un deuxième stagiaire (Yves David) le CORIF a déposé en septembre 2006, auprès du Conseil Régional d'Ile-de-France, un programme intitulé : Programme Régional Agricole d'Initiative pour le Respect et l'Intégration de l'Environnement (P.R.A.I.R.I.E.).

La zone pilote retenue (composée de 26 communes) se situe en pays houdanais, dans le secteur rural des Yvelines qui conserve la meilleure densité de Chevêches actuellement connue en Ile-de-France (sur la base des données de terrain fournies par le Groupe Effraie-Chevêches des Yvelines du CORIF).

Le programme PRAIRIE permet (comme il a été déjà précisé dans les numéros antérieures de la Lettre du Réseau), la mise en place de mesures agro-environnementales favorables à la Chouette chevêche (zones de chasses, conservation de vergers et d'éléments fixes du paysage comme les haies, les arbres isolés ou les ripisylves).

Le dossier déposé en 2006 n'a pu être examiné par la région, en raison de la réforme du PDRH (plan de développement rural hexagonal).

Les mesures agro-environnementales (mesure 214 du PDRH) ont été validées au niveau national en juin 2007, et la région vient de finir (novembre 2007), la révision du règlement du dispositif régional PRAIRIE.

Actuellement le CORIF termine la mise à jour du dossier de 2006 (en particulier au niveau de l'intitulé des mesures à mettre en place). Il devrait être déposé avant la fin de l'année au Conseil Régional, et va faire l'objet d'une première présentation en décembre à la CRAE (commission régionale agro-environnementale).

La durée du PRAIRIE est de sept ans (deux années de mise en place auprès des agriculteurs, cinq années de réalisation). Après la première zone pilote des Yvelines, le CORIF envisage de mettre en place un programme similaire dans le Val d'Oise, et accepterait volontiers d'aider toute autre association du réseau, à réaliser un dossier similaire dans leur secteur d'activité.

Renseignements complémentaires : Colette Huot-Daubremont (Directrice du CORIF) [colette.huot-daubremont@corif.net](mailto:colette.huot-daubremont@corif.net)





CORIF



Groupe local Effraie-Chevêche des Yvelines

## REPRODUCTION CHEVÊCHE EN NICHOURS

Dominique ROBERT, coordonnateur du GEC 78

### Matériel et méthode :

Le GEC 78 gère un parc de 168 nichours répartis sur 105 sites (à la date du 26/11/07).

**Un site est défini comme le territoire effectif ou potentiel d'un couple. Sur le même site (donc pour le même couple), on trouve souvent 2 nichours, éventuellement 3.**

Notre parc de nichours devient trop important pour que ces derniers puissent être tous suivis en période de reproduction (de mi-mai à fin juin). La surveillance porte alors sur une sélection de sites considérés comme « prioritaires » (une quarantaine), qui comprend tous les nichours déjà occupés au cours des années antérieures et quelques nouveaux considérés comme probables pour la première fois. Les autres nichours sont ensuite contrôlés au fil de l'année.

**Un calendrier de visite de ces « nichours prioritaires » est établi en tenant compte des dates de ponte des années antérieures : les couples nicheurs les plus précoces faisant l'objet des premières visites, et ainsi de suite.**

**Les premières visites commencent en fin de couvain**, l'idée étant de ne pas déranger une femelle sur des œufs et d'attendre -par précaution la naissance des poussins (le risque d'abandon étant alors très limité).

En pratique, les premiers contrôles (première ouverture du nichour en cours de reproduction) ont commencé cette année **le 18 mai** et se sont poursuivis jusqu'au 3 juin pour les nichées les plus tardives.

- Le 1<sup>er</sup> contrôle de l'année a pour but de vérifier si le nichour est occupé et d'apprécier le stade de la reproduction en cours, de noter la présence possible de la femelle (\*), le nombre de poussins, éventuellement le nombre d'œufs encore non éclos. Selon la météo (parfois fraîche), la porte du nichour est seulement entre-baillée : l'évaluation visuelle, du stade de la reproduction en cours, est dans ce cas approximative, mais suffisante pour programmer une seconde visite.

Les nichours occupés feront alors l'objet de deux autres contrôles.

(\* La femelle au nid a été contrôlée sur 22 sites

- Une deuxième visite est programmée lorsque les pullis ont 15 à 22 jours. A cette période, assez souvent le fond de nichour est rempli d'un fumier grouillant d'asticots (les mouches ayant pondus sur les proies en surnombre) et les pullis « baignent dans leur jus », plumage souillé, serres recroquevillées et engluées. La litière est alors totalement renouvelée (copeaux de bois dépoussiéré pour chevaux), afin d'assurer de meilleures conditions d'hygiène.

La vieille litière fait l'objet d'un tri minutieux, pour rechercher les éventuels œufs non-éclos, ainsi que les restes de proies pour identification (celles en état d'être consommées étant évidemment remises dans le nichour après nettoyage).

- La troisième visite a comme objectif de procéder au baguage des poussins. Elle intervient lorsque ces derniers ont de 25 à 30 jours, et en tenant compte de la disponibilité du bagueur. Certains nichours peuvent alors faire l'objet d'un 2<sup>ème</sup> nettoyage, toujours pour assurer une meilleure hygiène et dans le but de retarder l'envol des poussins (des cavités de type « cloaque putride » risquant d'entraîner des départs trop précoces, avant que les poussins ne sachent voler).

Cette année la dernière tournée de baguage a eu lieu le 25 juin, époque à laquelle la majorité des nichours étaient déjà désertés de leurs occupants (une nichée exceptionnellement tardive a donné lieu au baguage de 2 jeunes le 25/07).

**Résultats : voir tableau p. 5**

### Analyse de la reproduction.

#### ➤ 1- Mortalité accidentelle des adultes

##### • Site n°73 : noyade

Le 31 mai, un adulte (♀, présence de plaque incubatrice) est trouvée noyée, dans un abreuvoir à chevaux, par le propriétaire. L'accident remonte à quelques jours (début de décomposition). A l'ouverture du nichour concerné, nous constatons qu'il manque un pullus (restent 3 sur 4).

Une procédure spéciale de nourrissage est mise en place pour aider le mâle survivant. Résultat : 2 poussins sur 3 à l'envol.



La plaque incubatrice est encore visible.  
Voir aussi photo p. 7

• **Site n°57 : accident de la route**

Le 8 juin, **un adulte** est trouvé mort sur la route. Le couple avait déjà connu des difficultés, 1 pullus (sur 5) étant déjà mort au nid **avant** l'accident. Le nichoir concerné va faire l'objet d'une procédure spéciale de nourrissage des pullis, pour aider l'adulte survivant. Résultat : 4 poussins sur 4 à l'envol.

➤ **2- Mortalité « habituelle » des pullis**

**L'expérience nous confirme chaque année que des pullis disparaissent en cours de croissance.**

- Il peut y avoir de la mortalité en bas-âge, principalement dans les nichées importantes avec 5 pullis (site n°57 évoqué ci-dessus).
- Mais il y a également de la mortalité **nettement plus tard**, constatée entre la 2<sup>ème</sup> et la 3<sup>ème</sup> visite, **c'est-à-dire généralement entre la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> semaine de maturité des poussins et même après la 4<sup>ème</sup> semaine.**
  - site n°88, un poussin mort entre 17 et 26 jours
  - site n°4, 1 poussin mort entre 24 et 30 jours
  - site n°50bis, 1 poussin mort entre 24 et 30 jours
  - site n°69, 1 poussin mort entre 28 et 32 jours
  - site n°48, 1 poussin mort entre 22 et 35 jours

**Tout laisse à penser que les adultes rencontrent alors des difficultés pour nourrir leurs jeunes, qui de leur côté exigent des rations plus conséquentes.**

**Discussion :**

Nous avons bien noté ce phénomène en 2006 et nous avons été très attentifs cette année, lors du contrôle des nichoirs, à la présence (ou l'absence) de proies en surnombre, non encore consommées.

- ❖ **Lors de la première visite, le contrôle des nichoirs a mis en valeur des réserves de nourriture parfois très importantes :**

- **27 campagnols en stock et 2 lézards**, le 18/05 au site n°11, les pullis ont alors 4 à 6 jours ;
- grosse réserve également le 18/05 au site n°58, nombreux campagnols et deux jeunes rats surmulots, les pullis ont alors 6 à 7 jours ;
- au site n°88, le 22/05, 4 moineaux et 3 campagnols en réserve, les pullis ont 4 jours°.



*Le garde manger découvert le 18/05 sur le site n°11, et plus aucune réserve le 30/05. Photo D. Robert*

A cette époque la météo est favorable et l'appétit des pullis encore raisonnable. Néanmoins il faut préciser que la situation n'est pas la même partout : lors de cette première visite, les proies en stock peuvent être beaucoup moins importantes, voir inexistantes, dans d'autres nichoirs.

**Par contre, lors de la 2<sup>ème</sup> visite, les proies en sur-nombre deviennent l'exception.** Par exemple au site n°11 évoqué ci-dessus, **12 jours plus tard, il n'y a plus de nourriture du tout !!** la météo a commencé à changer, il pleut depuis 3 jours et les 5 poussins ont grandi, ils ont de 16 à 18 jours.

**Notre conclusion est donc la même que l'année passée : des poussins disparaissent pour finir dans le gosier des frères et sœurs. Nous en avons eu la preuve formelle au site n°40.**

- Le 12 juin, 4 pullis de 26-28 jours (\*) sont au nid, les mesures de poids donnent les résultats suivants 104g, 115g; 118g et 130g (alors que la courbe de poids théorique donne 135g à 26 jours). Ils sont donc maigres et il n'y a pas de nourriture en réserve.
- Trois jours plus tard seulement, le 15 juin, il ne reste plus que 2 survivants, un poussin a entièrement disparu et **le cadavre tout frais du 4<sup>ème</sup> est dans un état significatif : il manque la tête et une aile**, il est en train de servir de casse-croûte aux deux survivants (et peut-être aux adultes).



*Ce poussin âgé de 30 jours, bien vivant 3 jours plus tôt, sert de casse-croûte aux deux derniers de la nichée. Photo D. Robert*

**(\*) Nota : l'âge des pullis est établi en fonction de la longueur de la 3<sup>ème</sup> rémige primaire (Juillard M., *Eco-éthologie de la Chouette chevêche en Suisse, 1984*). Si on met en relation l'âge ainsi évalué, avec la courbe théorique du poids, on constate que certains poussins ont un développement anormal et que leur avenir est sans doute fortement compromis.**

**Il y a bien une mortalité habituelle, plus ou moins importante d'une année à l'autre.**

### Les adultes ont du mal à pourvoir aux besoins de la nichée :

- **Soit pour des raisons structurelles** : le territoire est pauvre en proies ? les adultes sont mauvais chasseurs ? les poussins grandissent et leurs besoins sont plus importants.
- **Soit pour des raisons conjoncturelles** : les conditions de chasse sont devenues difficiles du fait de la météo ? du fait que l'herbe est devenue haute rendant les proies inaccessibles ?

Plusieurs facteurs peuvent se conjuguer, que nous ne sommes pas en mesure d'analyser actuellement.

**Il est certain que la météo est devenue extrêmement pluvieuse durant la dernière semaine de mai et durant tout le mois de juin 2007, mais comme on le verra plus bas, ce facteur n'a pas entraîné un impact négatif supplémentaire en comparaison des résultats de 2006.**

### ➤ 3- Deux cas de mortalité juvénile inexpliquée

- ❑ 1- Sur le site 4bis, le 14 juin, alors que la femelle est présente à l'intérieur du nichoir, nous découvrons les cadavres de 3 poussins âgés de 23 jours. Ils sont frais, mais sales, l'un des 3 a la tête mangée (sans doute par un adulte).



Photo L. Jouanneau

### Discussion :

**Pourquoi 3 cadavres simultanément à cet âge déjà avancé ?** La logique (habituelle) du plus faible sacrifié pour servir de nourriture aux autres est rompue.

#### S'agit-il d'un empoisonnement ou d'une maladie ?

Nous avons noté la présence de parasites, en particulier *Carnus hemapterus*, sur la femelle (pas sur les cadavres, sans doute du fait précisément qu'ils étaient morts et que le sang avait coagulé).

Ce nichoir est occupé pour la première fois cette année par la Chevêche, il a fait l'objet dans le passé d'une utilisation par des pigeons.

**Voilà ce que dit Michel Juillard dans sa thèse *La Chouette chevêche, 1984, (Nos oiseaux)*, notre seule référence concernant le parasitisme :**

*En étudiant la biologie de reproduction des Chouettes. Chevêches jurassiennes, nous nous sommes rendus compte que certains poussins décédaient, sans que des facteurs météorologiques ou nutritionnels puissent avoir eu une quelconque influence.*

*Comme ces poussins étaient parasités par *C. hemapterus*, peut-être ont-ils été victimes des parasites ou d'une maladie transmise par ceux-ci ? Nous n'avons pas eu l'occasion d'aller plus avant dans cette intéressante direction"....*

- ❑ 2- Sur le site 121, le 25 juin, nous découvrons un nichoir vide, alors que 20 jours plus tôt il contenait 3 pullis nouveaux nés + 1 œuf non éclos (femelle absente du nichoir ?? mais il faisait chaud).

### Discussion :

Nous écartons la possibilité d'une prédation, un tube anti-fouine très incliné vers le bas rend l'entrée d'un prédateur impossible.

La litière, soigneusement triée, ne révèle aucun œuf non éclos, nous laissant supposer que tous les poussins sont nés normalement.

Mais la litière est dans un état de propreté qui indique que les poussins n'y ont pas séjournés, **ils sont morts en bas âge.**



Un tube anti-fouine très incliné vers le bas Photo D. Robert

#### Pour quelle raison ? Mangés par les adultes ?

Nous avons un exemple de ce genre dûment constaté l'année passée sur le site n°60, avec un adulte découvert dans le nichoir en présence de 2 pullis décapités, âgés de 5/6 jours. Nous notions alors : *impossible de soupçonner le méfait d'un prédateur, qui ne serait pas content de manger la tête des poussins, en laissant sur place le reste du cadavre.* Le bas-âge des pullis, leur petite taille et la présence de l'adulte nous avaient donc alors amené à conclure à un phénomène de canibalisme.

Autre possibilité au site 121, le **dénichage** pur et simple et l'enlèvement de la nichée peu de temps après l'éclosion ?? Simple hypothèse, mais plausible. Le nichoir, installé dans un saule élagué en janvier 2006, est visible d'assez loin, la végétation ne l'ayant pas encore dissimulé.

➤ **4- Nombre de jeunes « effectivement » à l'envol**

Par soucis de rigueur, il y a lieu de corriger le nombre de jeunes « proches de l'envol » (au moment du baguage) et de procéder à une ré-évaluation du nombre de jeunes **effectivement** « à l'envol », afin d'être au plus près de la réalité. **Sont considérés comme « proches de l'envol », 78 poussins contrôlés tardivement, après 30 jours et souvent plus.**

**A cette période, la mortalité « habituelle » au nid a déjà eu lieu (voir paragraphe 2) et a été enregistrée.**

Mais certaines nichées se sont envolées sans avoir fait l'objet d'une 3<sup>ème</sup> visite, alors que le poids de certains poussins lors de la 2<sup>ème</sup> visite était manifestement faible.

- Au site n°56, un poussin de 25 jours pèse 110g, alors que les deux autres pèsent 130 et 132g (poids sensiblement dans la courbe de référence). Il est vraisemblable que le poussin le plus maigre n'ait pas survécu.
- Au site n°36, même constat, 1 poussin pèse 112g, lorsque les 2 autres pèsent 132 et 135g, ces derniers ont alors 22/23 jours.
- Au site 60, deux (gros) pullis de 17-18 jours pèsent 145g, tandis que le 3<sup>ème</sup>, très maigre, pèse 67g.

**Ces 3 poussins n'ont sans doute pas pris leur envol. Nous considérons donc comme réaliste d'estimer à 75, le nombre de jeunes ayant effectivement pris leur envol.**

## Discussion :

Si l'on retient ce résultat final, la reproduction 2007 (avec **2,67 jeunes à l'envol par couple nicheur, n=28**) est un peu moins bonne que celle connue en 2006 (**2,86 jeunes à l'envol n=23**).

**Cette différence de résultat est principalement due aux 3 nichées perdues (zéro poussins à l'envol) évoquées plus haut.**

**Si l'on compare les résultats par nichée réussie, les résultats 2007 et 2006 sont identiques.**

- **2007 : 75 jeunes pour 25 nichées réussies = 3 jeunes à l'envol**
- **2006 : 66 jeunes pour 22 nichées réussies = 3 jeunes à l'envol**

Les conditions de départ étant quasi identiques (**même nombre d'œufs pondus par couple nicheur, 3,89 pour 3,96**), la mortalité en cours de croissance a été la même cette année que l'année dernière, et les mauvaises conditions météo 2007, **qui ont sévi durant la majeure partie de l'élevage des poussins**, n'ont pas eu d'impact négatif particulier sur le succès de la reproduction.

➤ **5- La mortalité post- envol**

On sait qu'elle est très forte chez cette espèce et qu'en plus des causes de mortalité naturelle (poussins à terre durant quelques jours, très sensibles à la pluie et aux prédateurs, domestiques et naturels), les facteurs de mortalité accidentelle sont nombreux (sur la route, dans les cheminées, les poteaux France Télécom, les abreuvoirs...).

Nos contacts avec les agriculteurs, et les propriétaires en général chez qui sont installés nos nichoirs, nous permettent d'avoir en retour des informations sur une (certaine) partie de la mortalité post-nuptiale :

- Site n°46, le 16/06, 1 poussin écrasé sous un engin agricole.
- Site n°12, le 25/06, 1 poussin noyé dans un abreuvoir pour chevaux.
- Site n°39, le 30/06, 1 poussin noyé dans une piscine.
- Site n°4, le 4/07, 1 poussin sans doute tué par un chat (trace de griffes, proie non consommée).

➤ **6- Bagueage**

Il a été assuré cette année par David Sève, que nous remercions vivement pour sa collaboration.

David a obtenu tout récemment son agrément Chevêche (début du mois de juin 2007), et nous nous réjouissons qu'il ait pu finalement baguer 61 poussins avant leur envol (plus précoce cette année).

Le très gros avantage est que David réside sur place, au cœur du secteur d'étude du GEC 78. Cette proximité géographique augure d'un suivi efficace par le baguage, qui pourra dorénavant s'exercer tout au long de l'année.

*Mesure de la 3<sup>ème</sup> rémige primaire, pour déterminer l'âge des poussins.*



➤ **7- Quelques proies habituelles ou originales**

Nous avons évoqué des stocks de nourriture importants dans certains nichoirs, en début de reproduction. Cela a été le cas sur les sites n°11 (27 campagnols comptabilisés, voir photo p. 10) et n°58.



*Site 58, jeune rat surmulot*

**En triant la litière, lors du renouvellement de celle-ci en cours de croissance, nous avons aussi noté des proies intéressantes.**

- De gros coléoptères, en particulier lucanes cerf-volants,
- Deux lézards des murailles au site n°11.
- Quatre (jeunes) moineaux domestiques ensemble au site n°88, des plumes de passereaux difficiles à identifier sur un grand nombre de sites, un Chardonneret une fois, des Merles noirs sur plusieurs sites.
- Des rats surmulots (jeunes individus) sur les sites n°46 et 58, à chaque fois dans l'enceinte de bâtiments agricoles.
- Une taupe, sur le site 50bis (déjà en 2006 deux taupes dans le même nichoir).
- Deux taupes, sur le site n°36
- Une grenouille sur le site N°56

## ➤ 8- DATES D'ÉCLOSION

**Les poussins de la ponte la plus précoce ont éclos cette année les 6/8 mai** (5 pullis à l'éclosion, 5 jeunes à l'envol).

**La ponte la plus tardive (\*) a éclos les 2/3 juin** (4 pullis à l'éclosion, nichée disparue)

**Il y a donc environ 1 mois d'écart, entre les éclosions les plus précoces et les plus tardives.**

**La date moyenne d'éclosion se situe cette année les 17-19 mai (n=26), elle est en avance sur les années antérieures et très certainement corrélée à la douceur exceptionnelle de l'hiver 2006-2007.**

Jeune merle noir, photo D. Robert

## Discussion :

D'après les données météorologiques (source Météo France, Climat Yvelines), **nous retiendrons la saison de reproduction 2005 comme année de référence, après un hiver 2004-2005 sensiblement conforme aux normes saisonnières.**

**La date moyenne d'éclosion a eu lieu en 2005 les 19-20 mai (n=15).**

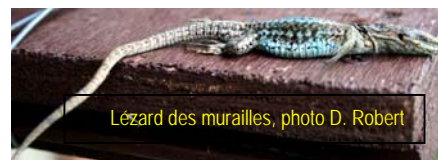
\* **La saison hivernale 2005-2006 se caractérise par une longue période de 5 mois consécutifs en-dessous des normales (de novembre 2005 à mars 2006), faisant de l'hiver 2005-2006 le plus froid depuis 1950.**

**La date moyenne d'éclosion a eu lieu en 2006 les 20-23 mai (n=23), elle enregistre un retard d'environ 2 jours.**

\* **La saison hivernale 2006-2007 se caractérise au contraire par une longue période de très grande douceur : après un automne chaud, mars 2007 constitue le 7<sup>ème</sup> mois consécutif enregistrant des températures moyennes supérieures aux normales. L'hiver 2006-2007 est le plus chaud jamais enregistré à la station de Trappes depuis sa création en 1904.**

**En 2007, la date moyenne d'éclosion (n=26) est en avance de près de 2 jours sur celle de 2005 (et presque 4 par rapport à l'année dernière).**

(\*) Une ponte exceptionnellement tardive (la 28<sup>ème</sup>) a été découverte sur le site n°85 : une jeune femelle d'1 an a pondu 2 œufs et élevé 2 jeunes, qui sont nés le 24 juin. Cette ponte exceptionnellement tardive n'est pas prise en compte dans les moyennes ci-dessus.



Jeune merle noir



Patte de merle



Taupette non consommée par la Chevéche, mais par les asticots. Le cadavre trouvé dans un nichoir est tout sec.



Taupette trouvée dans un autre nichoir, et cette fois largement consommée par la Chevéche.

➤ **9- CONCLUSION**

Le Groupe GEC-78 du CORIF recense et étudie la population locale de Chouette chevêche dans le ¼ NW du département des Yvelines.

**Sur 51 communes rurales prospectées en 2007, 140 sites occupés par l'espèce ont été dénombrés au cours de la saison de reproduction..**

Cette population locale constitue « le réservoir naturel » que nous nous efforçons de conserver et consolider par la mise en place de nichoirs.

Le nombre de sites occupés en nichoirs progresse régulièrement, passant de 12 en 2004, à 21 en 2005, puis 23 en 2006, pour arriver à 28 cette année.

Le bilan qualitatif de la reproduction en nichoirs est un peu moins bon que l'année passée, avec 2,67 jeunes à l'envol par couple nicheur (n=28), contre 3,13 en 2006 (n=23).

La mortalité globale des pullis est importante (18 constatés+3 estimés =21 sur 96 à la naissance, soit 21,8 %). Sur ces 21 pullis disparus, 17 traduisent directement la difficulté des adultes à élever leur nichée, au fur et à mesure de la croissance des poussins.

La météo, bien qu'excessivement pluvieuse à partir de la fin du mois de mai 2007, ne semble pas avoir joué un rôle prépondérant dans la mortalité des pullis en cours de croissance (en comparaison des résultats 2006).

**Au cours des années à venir, nous continuerons à étudier les résultats de la reproduction en nichoirs, pour cerner au mieux les difficultés rencontrées par la Chevêche et notamment celles liées à la qualité des territoires occupés par l'espèce dans notre région.**

Une pression de baguage régulière, exercée tout au long de l'année, grâce à la présence nouvelle d'un bagueur résidant localement, est de nature également à nous apporter des éléments de connaissance complémentaires tout à fait intéressants.

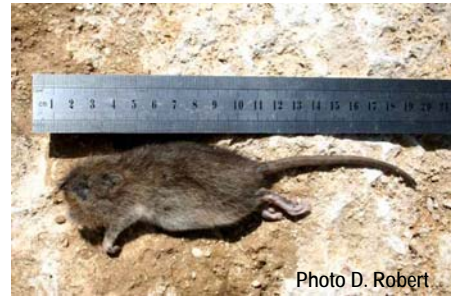


Photo D. Robert

Rat surmulot, sur le site n°46



Photo D. Robert

Les lucanes cerf-volants peuvent être en nombre important, comme c'est le cas sur un site où de vieux chênes présentent de profondes cavités avec de la tourbe.



Photo D. Robert

**COCKTAIL DE PELOTES DE REJECTION :**

**La taille :**  
Les pelotes sont plutôt petites (comparées à celles de la Chouette effraie), de la taille de celles du Faucon crécerelle.

**La couleur :**  
- la couleur est caractéristique, souvent marron, en relation avec la part importante des insectes dans le régime alimentaire. Même en hiver, les débris brillants des carapaces d'insectes (chitine) sont bien visibles. La couleur marron est en rapport également avec la part des lombrics dans le régime alimentaire, et de la terre ingurgitée avec la proie elle-même.

Les pelotes les plus grises indiquent la présence de rongeurs, les poils des micro-mammifères constituant alors l'essentiel de la bourre.



Photo D. Robert

Même si la présence des insectes marque fortement l'apparence extérieure des pelotes, les micro-mammifères représentent la part prépondérante du régime alimentaire, en terme de bio-masse.

A gauche le Mulot sylvestre

A droite le Campagnol des champs



Photo D. Robert

Impossible de les confondre, lorsqu'on les a eus en main : chez le Mulot, « tout est Long » (comme l'indique le L) : queue, pattes arrières, oreilles et gros yeux. Chez le Campagnol, tout est Court... (comme l'indique le C), c'est le moyen mnémotechnique que nous avons trouvé pour nos animations en milieu scolaire.